



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 121 (2021), p. 1-21

Mohamed Ibrahim Aly, Noha Ahmed Khaled

Un naos cintré de Khâemouaset

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Un naos cintré de Khâemouaset

MOHAMED IBRAHIM ALY, NOHA AHMED KHALED*

RÉSUMÉ

L'étude proposée ici a pour objet un naos inédit du prince Khâemouaset (XIX^e dynastie). Le monument, qui a été récemment rapatrié, est remarquable et unique. Ses inscriptions très riches apportent de nouvelles informations sur la vie et la carrière de Khâemouaset. Quoique endommagées, elles fournissent une invocation unique à une classe exceptionnelle de divinités et de prêtres memphites.

Mots-clés: naos, Khâemouaset, Memphis, XIX^e dynastie.

ABSTRACT

This a study of an unpublished naos of the 19th Dynasty prince Khaemwaset. This remarkable monument, which has recently been repatriated, is unique. Its very rich inscriptions provide new data on the life and career of Khaemwaset. Although the inscriptions are quite damaged, they include a unique invocation to an exceptional group of Memphite deities and priests.

Keywords: naos, Khaemwaset, Memphis, 19th Dynasty.



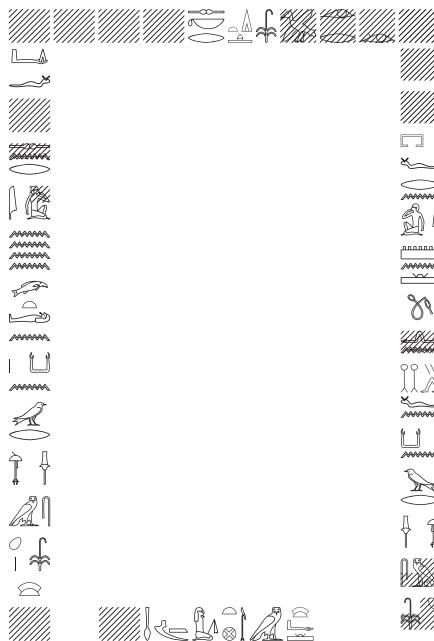
* Faculté des lettres, université d'Ayn Shams. Ce travail n'aurait pas pu aboutir sans les remarques précieuses de Jocelyne Berlandini et celles des évaluateurs anonymes. Nous tenons à leur adresser nos sincères remerciements pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

CE NAOS, qui porte le nom du célèbre prince Khâemouaset¹, est l'une des trois antiquités qui furent confisquées le 13 février 2009 par les douanes de Stuttgart à la suite d'une contrebande². Réalisé en calcaire, il mesure 37,5 cm de haut, 21 cm de large et 24,5 cm de profondeur. La cavité ou la niche, qui devait abriter jadis la statue d'une divinité, mesure 26 cm de haut, 15 cm de large et 23,5 cm de profondeur. Le toit arrondi du naos et ses faces sont ornés d'inscriptions et de scènes en creux finement gravés. La décoration de chacun des deux côtés est simple et révèle une scène d'offrande faite par le prince à une divinité hiéracocéphale, dont le nom est malheureusement effacé. L'absence de gonds prouve que le naos n'a jamais possédé de porte. Le monument est dans un piètre état de conservation : les inscriptions de la façade de même que la décoration des faces latérales sont très détériorées.

I. LA FAÇADE

[PL. I]

Le cintre de la façade du naos est orné d'un texte gravé qui se divise en deux parties. Chacune débute à partir du même groupe de hiéroglyphes, *htp dj nswt*, qui est inscrit au sommet du monument. Les inscriptions commencent sous la forme d'une ligne courbe qui suit celle du cintre, puis continuent sur les montants, en deux colonnes (↗ et ↘). L'inscription de gauche semble se terminer en bas du montant, tandis que celle de droite se poursuit sur la base, en une ligne qui se lit de droite à gauche :



¹ Pour Khâemouaset et ses monuments, voir : F. GOMAÀ, *Chaemwese. Sohn Ramses' II. und Hohenpriester von Memphis*, ÄgAbh 27, Wiesbaden, 1973 ; *id.*, LÄ I, 1975, col. 897-898 ; C. MAYSTRE, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*, OBO 113, Fribourg, Göttingen, 1992, p. 308-334 (n° 107-146) ; KRI II, 871-899 ; M.M. FISHER, *The Sons of Ramesses II*, ÄAT 53, Wiesbaden, 2001, vol. I, p. 89-105 ; vol. II, p. 89-143 ; C. OBSOMER, *Ramsès II*, Paris, 2012, p. 272-274.

² Pour ces deux monuments, cf. M. IBRAHIM ALY, N.A. KHALED, «Une stèle-niche ou un pseudo-groupe» et «Un obélisque funéraire de Khouioui», à paraître dans *RdE* 71.

Le cintre et le montant droit (→↓):

*ḥtp dj nswt[...] pȝ^a jr(w) (?) [...] pr=frn=j (hr) mn rwd nn ḥhy=f^b n kȝ n(y) wr ḥrp ḥmw.w^c
s[m sȝ] nswt H^r-m-Wȝs.t mȝ'-ḥrw*

Fasse le roi que s'apaise [...] celui^a qui a fait (?) [...] sa maison, mon nom reste durablement sans qu'il disparaisse^b, pour le ka du grand des chefs des artisans^c, le prêtre-se[m, le fils] royal^d Khâemouaset, justifié.

Le cintre et le montant gauche (↓←):

ḥtp dj nswt Skr [...]s (?) nr jn mw ḥȝ.t^e n kȝ n wr ḥrp ḥmw.w sm sȝ-nswt H^r-[m-wȝs.t]

Fasse le roi que s'apaise Sokar [...] par les eaux le cadavre^e, pour le *ka* du grand des chefs des artisans, le prêtre-*sem*, le fils royal Khâ[emouaset].

La ligne inférieure (←):

H^r-m-Wȝs.t mȝ'-ḥ[rw]^f

Khâemouaset, justifié^f.

Notes

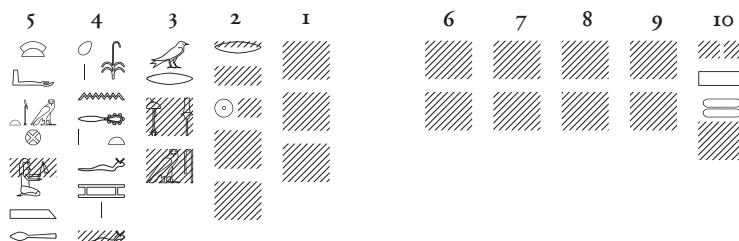
- a Le signe G40 (☥) est peut-être celui d'un autre oiseau aux ailes déployées, JSesh G305 (☥)
- b Sur l'expression *n ḥhy=f*, cf. W. Barta, *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, ÄF 24, Glückstadt, 1968, p. 154 (Bitte 154 c).
- c Sur le titre *wr ḥrp ḥmw.w* porté par Khâemouaset, cf. F. Gomaà, *Chaemwese*, p. 22-23 ; C. Maystre, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*, p. 3-13 ; M.M. Fisher, *The Sons of Ramesses II*, vol. I, p. 99-100. Sur ce titre en général, cf. H.G. Fischer, *Varia Nova. Egyptian Studies III*, New York, 1996, p. 238. Pour la prononciation du titre ḥȝ.t, cf. D. Devauchelle, « Le titre du Grand Prêtre Memphite », *RdE* 43, 1992, p. 205-207 ; C. Raedler, « Prestige, Role, and Performance. Ramesside High Priests of Memphis » in R. Gundlach, K. Spence (éd.), *5th Symposium on Egyptian Royal Ideology. Palace and Temple: Architecture, Decoration, Ritual, Cambridge, July 16th-17th*, 2007, KSG 4,2, Wiesbaden, 2011, p. 143-144.
- d À la fin de la colonne, après le titre de grand prêtre de Ptah, on distingue nettement le haut du signe ḥ, ce qui permet de restituer à sa suite le signe ḥȝ pour *sm*. En-dessous, les traces permettent de même de restituer sans aucun doute le titre de ḥȝ. Sur les titres *sm* et *sȝ nswt* portés par Khâemouaset, cf. M.M. Fisher, *The Sons of Ramesses II*, vol. I, p. 101, 99.
- e Le groupe ḥȝ.t vise très vraisemblablement un traitement du corps de défunt au cours, ou à la fin, du rituel d'embaumement. Pour la nature du terme ḥȝ.t, voir : A. Martin, *Le corps en Égypte ancienne. Enquête lexicale et anthropologique. Archéologie et Préhistoire*, vol. I, chap. III, thèse de doctorat, université Paul Valéry – Montpellier III, 2013, p. 76 ff., en ligne sur HAL, https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01089023/file/2013_martin_diff.pdf, consulté le 17 février 2021.

f Sur l'épithète *mʒ'-ḥrw* après le nom de Khâemouaset, cf. M.M. Fisher, *The Sons of Ramesses II*, vol. I, p. 102(d).

2. LE CÔTÉ EXTÉRIEUR DROIT

[PL. 2]

Ce côté présente une scène sculptée en creux. À gauche, le grand prêtre de Ptah, Khâemouaset, est représenté debout face à un dieu dont le visage est effacé, peut-être Sokar (?). Khâemouaset est coiffé d'une perruque courte et bouclée, agrémentée sur le côté droit d'une tresse épaisse à l'extrémité enroulée en volute. Il porte un collier et est vêtu d'un pagne court recouvert d'une peau de panthère qui, avec la tresse et le collier, constituent les emblèmes distinctifs de la charge de grand prêtre de Ptah. Les mains levées, le grand prêtre offre au dieu de l'encens. À droite, le dieu à tête de faucon, dont une grande partie du visage est effacée, est représenté debout, tenant le sceptre-*ouas* dans la main droite et le signe-*ankh* dans la main gauche. Entre les deux personnages, une table d'offrandes est figurée, sur laquelle sont posés trois fleurs et un vase. Khâemouaset et la divinité sont surmontés d'un texte de dix colonnes incisées :



Texte au-dessus du prince

Texte au-dessus du dieu

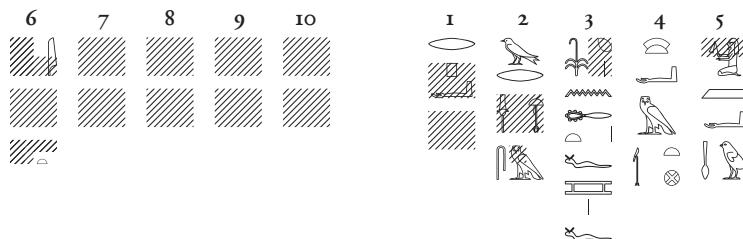
[1] [.....] [2] *r* [....] *r'* [.....] [3] *wr hrp hmw.w* [sm] [....] [4] *sʒ-nswt n b.tʒf mryʒf* [5] *H'-m-Wʒs.t mʒ'-ḥrw* [6] [.....] [7] [.....] [8] [.....] [9] [.....] [10] [....ʃ (?)...]

[1] [.....] [2] [....] [3] grand des chefs des artisans, [le prêtre-*sem*?] [...], [4] le fils du roi de son propre corps, son aimé [5] Khâemouaset, justifié. [6] [.....] [7] [.....] [8] [.....] [9] [.....] [10] [.....].

3. LE CÔTÉ EXTÉRIEUR GAUCHE

[PL. 3]

La scène du côté gauche, mieux conservée que la précédente, est également sculptée en creux. Notons que les traits du visage de Khâemouaset, figuré à droite, sont bien gravés. Le prince apparaît avec tous les emblèmes distinctifs du grand prêtre de Ptah : la perruque avec la tresse épaisse, et le pagne court recouvert d'une peau de panthère. Il lève la main droite, offrant un vase , tandis que dans la main gauche, il tient un sceptre-*kherep*. À gauche, le dieu à tête de faucon (Rê-Horakhty?), dont les traits du visage sont finement rendus, est représenté debout, portant un pagne court, une queue de taureau attachée à la ceinture. Il tient le sceptre-*ouas* dans sa main gauche et le signe-*ânkh* dans sa main droite. Entre les deux figures, une table d'offrandes est surmontée d'une fleur et d'un vase semblable à celui que présente Khâemouaset. Au-dessus de la scène, dans 10 (?) colonnes, un texte très abîmé indique :



Texte au-dessus du dieu

Texte au-dessus du prince

[1] *jry p'.t^a* [...] [2] *wr hrp hmw.w sm* [3] *s3-nswt n ht=f mry=f* [4] *H-m-W3s.t* [5] *m3'-hrw*
 [6] [...] [7] [...] [8] [...] [9] [...] [10] [...]

[1] Le prince héritier^a [...], [2] grand des chefs des artisans, le prêtre-*sem*, [3] le fils du roi de son propre corps, son aimé [4] Khâemouaset, [5] justifié. [6] [...] [7] [...] [8] [...] [9] [...] [10] [...]

Note

- a Pour ce titre porté par Khâemouaset, cf. M.M. Fisher, *The Sons of Ramesses II*, p. 97-98. Sur *jry-p'.t* en général, voir: L. Postel, *Protocole des souverains égyptiens et dogme monarchique au début du Moyen Empire*, MRE 10, Bruxelles, 2004, p. 17-19.

4. LA PARTIE ARRIÈRE

[PL. 4]

Le partie arrière du naos est recouverte d'un texte en sept colonnes, gravées de droite à gauche et séparées les unes des autres par des lignes légèrement incisées. Le texte se lit (↗):



[1] [jry p^c.t m] sty^a Gb [.....] nswt trj(w) ntr h^cy(w) m [2] sšm=f iw rb(w) m jr.t=f w^cb h^cw twrj db^c.w^b s.ty^c [3] Jwn mw.t>f^d s̄ nswt wr brp hm.ww sm H^c-m-W3s.t dd=f dd=j n=t tn wr(.w) brp(.w) hm.ww nb.w nty(.w) m [4] jw.(t) {n} m-h^ct(εj) jt.w-ntr n pr Pt^b w^bhm.w br.t n T3-tnn^e sm.yw nb(.w) n Šty.t^f [5] 'k.yw hr B3-dmd^h nty nb r hfty[.w] nb n j>w^g bry nn t.tⁱ [6] [dj=f?] wnn=t swt wnn=t m 3w.t d.t snb n=t tn 'nb n=t tn ruj jm>h.w [7] n=t tn mj k^ch>tn n=j '3.wy=t tnw jr=t tn hs[.t^j](εj)

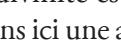
[1] [Le prince héritier dans] la place^a de Geb (?) [.....] du roi, celui qui salue le dieu, celui qui se réjouit avec [2] son image divine [litt. «statue»], celui qui connaît ses tâches, celui au corps pur et aux doigts purifiés^b (litt. : «pur de (ses) membres et purifié de (ses) doigts»), le successeur^c, [3] *Iounmoutef*^d, le fils du roi, grand des chefs des artisans, le prêtre-*sem*, Khâemouaset, il dit: «Je m'adresse à vous, tous les grands artisans, ceux qui [4] viendront après (moi), les pères divins du domaine de Ptah, les *ouehemou-héret* de Ta-tenen^e, tous

les prêtres-*sem* de la *Chetyt*^f, [s] ceux qui ont accès à *Ba-Demed*^h qui est le seigneur (de la terreur) contre (ses) ennemis, seigneur de la vieillesse^g, qui se trouve sur ce litⁱ, [6] [il] vous [accordera] (non seulement) d'exister, mais d'exister (toute) la longueur de l'éternité-*djet*, d'être en bonne santé et de vivre jusqu'à atteindre l'état d'*imakhou*, [7] de même que vous courberez vos bras pour moi chaque fois que vous ferez (ma) louange^j.»

Notes

- a *jry p'.t m sty* est une restitution hypothétique. Pour d'autres parallèles, cf. *infra*, 5. **Le toit du naos**; E. Drioton, « Deux statues naophores consacrées à Apis », *ASAE* 41, 1942, p. 21-27; F. Gomaà, *Chaemwese*, p. 80; *KRI* II, 881,10.
- b Malgré l'absence de déterminatif et compte tenu du contexte, les trois signes 𓀃 𓀃 𓀃 doivent être lus *db'.w*, cf. *Wb* V, p. 562 (11). On trouve une expression comparable sur la stèle d'Ikhernofret (Berlin 1204, l. 17): *jnk w'b' m shkr ntr sm twr db'.w*, « j'étais pur (de mon) bras en ornant le dieu, un prêtre-*sem* purifié (de ses) doigts » (ou « j'avais le bras pur lors de l'ornement du dieu, (j'étais) un prêtre-*sem* aux doigts purifiés »); cf. W.K. Simpson, *The Literature of Ancient Egypt*, Londres, 2003 (3^e éd.), p. 427; translittération et traduction du texte en ligne sur <http://www.sothis-egypte.com/textes/ikhernofret/ikhernofret.htm> (consulté le 17 février 2021).
- c Pour le terme de 𓀃 *s.ty*, signifiant « successeur » ou « député », cf. *Wb* IV, p. 8 (1-9).
- d Il est bien connu que le fils royal Khâemouaset a combiné sur presque tous ses monuments le titre de *Jwn mw.t=f* qui était occasionnellement lié à la fonction de grand prêtre de Ptah à Memphis, cf. M.M. Fisher, *The Sons of Ramesses II*, vol. I, p. 98-99. En outre, on sait que *Jwn mw.t=f* est généralement associé à Horus en tant que fils d'Osiris, cf. U. Rummel, « Ein Bildostrakon aus dem Tal der Könige: Der Gott Iunmutef als Dekorationselement der Pfeilerfronten in den Gräbern der Familie Ramses' II. », *MDAIK* 59, 2003, p. 389-409 (pl. 65-66); *id.*, *Iunmutef: Konzeption und Wirkungsbereich eines altägyptischen Gottes*, *SDAIK* 33, Berlin, New York, 2010, p. 226-232; C. Raedler, « Prestige, Role, and Performance. Ramesside High Priests of Memphis » in R. Gundlach, K. Spence (éd.), *5th Symposium on Egyptian Royal Ideology. Palace and Temple*, p. 147. Pour ce titre en général, voir U. Rummel, *op. cit.*, p. 1-16. Enfin, pour le rôle du prêtre *Jwn mw.t=f* à l'époque du Nouvel Empire, cf. S.R.W. Gregory, « The Role of *Iwn-mwt.f* in the New Kingdom Monuments of Thebes », *BMSAES* 20, 2013, p. 26-46.
- e À propos de l'expression *whm hr.t Tȝ-tnn*, le terme 𓀃 *whm*, qui est ici restitué, peut être confirmé par un parallèle de l'inscription dédicatoire du Sérapéum, où sont mentionnés les « prêtres-*ouâb* de la *Héret* », cf. C. Barbotin, « L'inscription dédicatoire de Khâemouaset au Sérapéum de Saqqara », *RdE* 52, 2001, p. 29-55. Voir aussi P. Vernus, « Khâemouaset et la rétribution des actions » in L. Gabolde (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, BiEtud 143, Le Caire, 2008, p. 411-415. Le titre 𓀃 𓀃 𓀃 *whm.w hr.t* est mentionné sur une statue de Khâemouaset agenouillé, qui est conservée au Brooklyn Museum, Charles Edwin Wilbour Fund n° 63.615, cf. F. Gomaà, *Chaemwese*, p. 77; *KRI* II, 893, 9-10. En outre, le substantif *hr.t* désigne probablement, selon P. Vernus, une « construction » ou un « objet » (situé sur la terrasse ou dans le secteur le plus éloigné du fleuve) spécifique du culte de Ptah, cf. P. Vernus,

« Un fragment de bas-relief trouvé à Tanis », *Kêmi* 19, 1969, p. 93-101 ; *id.*, « Encore une fois le titre *w'b hr.t* », *Kêmi* 21, 1971, p. 7-9 ; C. Graindorge-Héreil, *Le dieu Sokar à Thèbes au Nouvel Empire*, vol. I, GOF IV/28, Wiesbaden, 1994, p. 72 ; J.F. Quack, « Les normes pour le culte d'Osiris. Les indications du Manuel du Temple sur les lieux et les prêtres osiriens » in L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^e millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, BiEtud 153, Le Caire, 2010, p. 25. On peut se demander si l'on n'est pas en présence du titre sacerdotal de « répétiteur ou porte-parole » (*whm.w*), qui s'appliquerait ici à un prêtre chargé de répéter des rites spécifiques pour Ta-tenen, accomplis dans une chapelle située sur le toit du temple de Ptah.

- f Dans le titre *sm.yw Šty.t*, il semble que le terme  , qui n'est pas fréquemment attesté, soit une graphie archaïsante de  *sm*, cf. C. Maystre, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*, p. 14. En outre, le nom *Šty.t* était appliqué au sanctuaire, ou bien à la tombe de ce dieu dans la nécropole memphite, plus précisément dans la région de Ro-Sétaou. Sur cet endroit, cf. I.E.S. Edwards, « The Shetayet of Rosetau » in *Egyptological Studies in Honor of Richard A. Parker Presented on The Occasion of His 78th Birthday, December 10, 1983*, Londres, 1986, p. 27-36 ; S. Pasquali, « Les fouilles de S. Hassan à Gîza en 1938 et le temple d'Osiris de Ro-Sétaou au Nouvel Empire », *GM* 216, 2008, p. 77.
- g La lecture « seigneur de la vieillesse » pour *nb n jsw* doit être préférée à « seigneur de la louange », compte tenu du hiéroglyphe utilisé. Il s'agirait ici, d'après le *LGG* (III, 570b-c), de la première attestation de cette épithète avant l'époque gréco-romaine.
- h Le dieu *B3-dmd* (ou *B3-dmd*) « Les deux *bas* réunis » (*LGG* II, 708, col. 1-2), est une des divinités à « tête de Janus » de l'autre monde qui n'était jamais mentionnée avant le Nouvel Empire. Ce dieu est attesté dans la tombe de Djhoutymès comme *dmdm* (L. Kákosy, Z.I. Fábián, « Harper's Song in the Tomb of Djehutimes (TT 32) », *SAK* 22, 1995, p. 212, 213 [col. 23], 217, 221 [col. 65]). Il est attesté également sur la statue Metropolitan Museum n° 17.2.5 comme l'une des formes nocturnes du dieu solaire ou comme l'un des aspects du dieu Osiris (*KRI* III, 152 [3-4]). Cette même divinité est présentée sur notre naos comme  *nb nrw hfty[w]*. Il semble que nous ayons ici une allusion à Horus,  *nb nrw hfty[w]* « Le seigneur de la terreur contre son ennemi ». Cette divinité, qui est apparue, selon *LGG* III, p. 666, col. 2, entre la XXI^e et la XIV^e dynastie, est figurée sur le papyrus funéraire de *Ns-p3-hr-n* (Pap. Skrine n° 2) sous les traits d'un scarabée à tête de bétier, surmonté d'un disque solaire flanqué de deux uræi. Ce scarabée est désigné comme  *s3m s3f*, « Puissance vénérée », qui est « descendu du ciel, seigneur de puissance contre son ennemi, celui qui allume son souffle brûlant contre les ennemis d'Osiris », cf. A.M. Blackman, « The Funerary Papyrus of NespeHeraan (pap. Skrine, no. 2) », *JEA* 5, 1918, p. 31, pl. IV.
- i Il est certain que le scribe a confondu entre le mot  *t.t* (*Wb* V, 338.9-339.11 ; FCD 302) et le mot  *3t.t*, « lit » (*Wb* I, 23, 11-12) à cause de la similarité des deux déterminatifs, la table  et le lit funéraire (*Q18B*³). On peut s'interroger sur le point de savoir si l'on n'est pas ici en présence d'une désignation du naos lui-même, d'où l'emploi du démonstratif *nn*. Pour l'épithète *hr.y 3t.t=f* (ou *nm.yt=f*), cf. *LGG* 5, 365 a-c. Voir aussi

³ Notons que le signe *Q18B* est absent de la liste de Gardiner et du programme JSesh. On le trouve en revanche dans le catalogue des hiéroglyphes en ligne, sur le site du Projet Rosette : <http://projetrosette.info/page.php?Id=491>.

F.-R. Herbin, *Le livre de parcourir l'éternité*, OLA 58, Louvain, 1994, p. 111; C. Traunecker, *Les cryptes du temple d'Opèt à Karnak*, mémoire de l'École pratique des hautes études, 1975, p. 108, n. c.; L. Coulon, «Une trinité d'Osiris thébains sur un relief découvert à Karnak» in C. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives* (D3T 1), CENiM 3, Montpellier, 2009, p. 5-6; A. Tillier, «À propos de *ntr nfr* comme épithète divine. Contribution à l'étude d'Osiris-roi au Moyen Empire», *RdE* 62, 2011, p. 159-174.

j Pour *hs.t*, «louange», voir: *Wb* III, 158, 13.

5. LE TOIT DU NAOS

[PL. 5, 6]

Le toit arrondi du naos porte un texte de dix lignes gravées en creux, séparées par des rainures. Ce texte est divisé en deux parties de cinq lignes chacune, les deux parties étant placées dos à dos.

La partie gauche du toit (←)

[PL. 5]



[1] *jry p̄.t m st Gb^a h̄ty^c m jnbw-jty^b htmt(y)-bjty^c mry nb t̄.wy [2] h̄ry-s̄t̄ n s.t-wr.t^d s̄ nswt n h.t̄=f wr h̄rp hm.ww sm H̄-m-w̄s.t dd̄=f [3] jj.n=j m hy r dd(t.) m Št̄.yt H̄r hr ns.t jt̄=f dmd [4] .n =f h̄d.t d̄sr.t w̄ts(w).n=f sh̄m.ty sjp n=f [5] ps̄.ty^e m w̄sh tp f̄.w^f m M̄b̄.t t̄.wy*

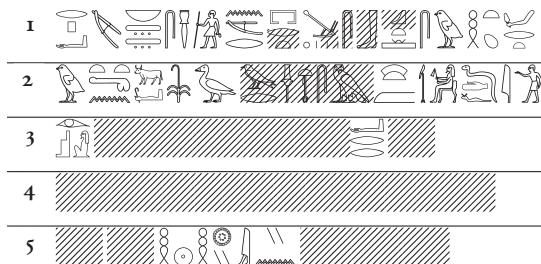
[1] Le prince héritier dans la place de *Geb^a*, le maire de *Inbou-Ity^b*, le chancelier du roi de Basse Égypte^c, l'aimé du seigneur des Deux Terres, [2] le prêtre *Hry-s̄t̄* de la grande place^d (sanctuaire du temple), le fils du roi de son propre corps, grand des chefs des artisans, le prêtre-*sem*, Khâemouaset, il dit: [3] «Je suis venu en exaltation pour annoncer dans la *Chetyt* qu'Horus est (installé) sur le trône de son père, il a réuni [4] la couronne blanche et la couronne rouge; il a (ainsi) été coiffé la double couronne, lui ont été assignées [5] les deux parties^e (de la terre, Haute et Basse Égypte), soumises à la pesée^f de La Balance du Double Pays (Memphis).»

Notes

- a Pour *jry p'.t m st Gb*, cf. W. Helck, « *rp̄at* auf dem Thron des *gb* », *Orientalia* 19, 1950, p. 416-434; M. Eaton-Krauss, « Sety-Merenptah als Kronprinz Merenptahs », *GM* 50, 1981, p. 15-21; Pour ce titre porté par Khâemouaset, cf. M.M. Fisher, *The Sons of Ramesses II*, vol. I, p. 97.
- b Sur *jnbw jty*, voir *infra*, **Commentaire général**.
- c Le titre *htmt(y)-bjty* (Wb V, 638, 12-14) se rapporte à une fonction apparue dès l’Ancien Empire : H.G. Fischer, *Egyptian Studies III. Varia Nova*, New York, 1996, p. 50; D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, BAR-IS 866, Oxford, 2000, no. 2775. S. Quirke, « The Regular Titles of the Late Middle Kingdom », *RdE* 37, 1986, p. 123-124, a démontré que le titre vise le chancelier ou trésorier du roi régnant. Voir aussi R.J. Leprohon, *Great Name: Ancient Egyptian Royal Titulary*, London, 2013, p. 17.
- d Pour la signification de *s.t wr.t*, cf. *Wb* IV, 7, 8-12; L.H. Lesko, *A Dictionary of Late Egyptian*, vol. III, Berkeley, 1987, p. 2.
- e Pour le terme *pss.ty*, cf. *Wb* I, 554, 10-14; FCD 95; D. Meeks, *AnLex* 77.1492 ; 78.1519. Sur le lien de *pss.ty* avec les deux couronnes, voir M.-A. Bonhême, *Les noms royaux dans l’Égypte de la Troisième Période intermédiaire*, BiEtud 98, Le Caire, 1987, p. 155-157 et 246.
- f *m w3b tp*, « avec une tête inclinée » (Wb I, 257, 1-2). Pour *w3b tp*, « incliner la tête », qui donne « être soumis », « la soumission », voir en particulier D. Meeks, *AnLex* 77.0815, 78.0859 et le projet Karnak : <http://sith.huma-num.fr/vocable/1257>. On trouve un parallèle sur la « Pierre de Chabaka » (BM EA 498), l. 15c-16c : « They (= Horus et Seth) fraternized so as to cease quarrelling in whatever place they might be, being united in the House of Ptah, the “Balance of the Two Lands”, in which Upper and Lower Egypt had been weighed » (traduction M. Lichtheim, *Ancient Egyptian Literature* I, Los Angeles, 1973, p. 53). Le terme en question a été employé pour « peser ». À propos du terme  *f3w* (Wb I, 573, 15-19), « peser, le poids », son sens paraît dicté par la suite du texte, une corrélation, sous forme de jeu, étant établie entre *f3w* et *Mb3.t t3.wy*, « La Balance du Double Pays ». L’utilisation de cette appellation de Memphis, qui n’est pas la plus courante (mais s’explique par sa position géographique entre la Haute et la Basse Égypte), n’est probablement pas fortuite, surtout de la part de Khâemouaset. Notons cependant que, selon Ernesto Schiaparelli, le toponyme viserait plutôt une localité au sud de la ville de Memphis (voir H. Gauthier, *DG* III, p. 9). Si E. Schiaparelli a raison, on peut se demander alors si la désignation ne vaudrait pas pour la région désertique au sud de la ville de Memphis, où se trouvait « la Chétyt ».

La partie droite du toit (→)

[PL. 6]



[1] *jry p'.t mry nb tȝ.wy smr n mr.wt pr.t sbk.t swb.t dsr.t^a [2] wtt(w)^b n kȝ-nȝt sȝ nsw.t [wr
brp hm.ww sm] Hȝ-m-Wȝs.t dd ȝfj [3] Wsjr [.....] 'rr [4] [.....] [5] [.....] bb zp-2
jj n [.....]*

[1] Le prince héritier, l'aimé du seigneur des Deux Terres, l'ami apprécié, la semence magnifique, l'oeuf précieux^a [2] la progéniture^b du taureau puissant, le fils du roi [grand chef des artisans, le prêtre-*sem*] Khâemouaset, il dit: «Ô [3] Osiris [.....] [4] [.....] [5] [.....] éternellement deux fois [.....].»

Notes

- a Le terme *sbk* est restitué d'après les traces qui sont encore visibles, voir aussi KRI II, 604 (12); S.-W. Hsu, *Bilder für den Pharao, Untersuchungen zu den bildlichen Ausdrücken des Ägyptischen in den Königsinschriften und anderen Textgattungen*, PÄ 36, Leyde, 2017, p. 437 no. II (2). Voir aussi D. Meeks, *AnLex* 79.2507, qui rapporte l'expression *swb.t sbk.t*, et la traduit par «le rejeton légitime», désignation de Ramsès II. Pour des traductions diverses de l'épithète royale *swb.t dsr.t*, voir D. Meeks, *AnLex* 77.3458, 78.3400, 79.2480 («le rejeton singulier»). Pour des parallèles: C. Zivie-Coché, *Giza au deuxième millénaire*, BdE 70, Le Caire, 1970 (http://gizamedia.rc.fas.harvard.edu/documents/zivie_deuxieme_millenaire.pdf), p. 66 et 71, l. 8, («semence glorieuse, œuf vénérable»: stèle d'Amenhotep II); KRI II, 314, 7 et 588, 5 (épithètes de Ramsès II); M. Gabolde, «Ay, Toutankhamon et les martelages de la stèle de la Restauration de Karnak (CG 34183)», *BSEG* 11, 1987, p. 39 (8) («l'œuf précieux»).
- b Le terme *wtt/wtt/wtt* (*Wb* I, 382, 13), «fils, procréateur», exprimerait ici l'idée de successeur légitime du roi.

Commentaire général

En dépit de la lecture, malaisée, de plusieurs de ses inscriptions, ce monument est absolument remarquable⁴. Il est notamment intéressant pour la mention de plusieurs fonctions, certaines bien connues, d'autres moins, de Khâemouaset⁵. On y trouve d'ailleurs les seules attestations connues à ce jour des titres de *ḥty-’ m Jnbw-Jty* et *ḥtny-bjty* pour ce prince (partie gauche du toit).

Sur le montant gauche de la façade, la mention d'un traitement du « cadavre-*khat* » par les eaux soulève la question de son sens : s'agit-il d'un rite spécifique effectué au cours de la momification, ou bien d'un souhait formulé par le défunt à la divinité, afin qu'elle lui assure une inhumation dans les règles et sa survie dans l'au-delà ? On soulignera en tout cas l'originalité de la formulation, somme toute peu surprenante sur un monument appartenant à Khâemouaset, qui se substitue à la requête habituelle d'une « *krs.t nfr.t* ».

Notons également qu'à l'instar de sa célèbre « Inscription dédicatoire du Sérapéum⁶ », Khâemouaset formule un appel aux vivants qui lui reconnaît le rôle d'intercesseur entre celui qui lui adressera des « louanges » et le dieu, dans le respect du principe de réciprocité. L'ordre des appelés n'est pas simplement hiérarchisé⁷ : on remarque qu'il appelle dans un premier temps les prêtres du temple de Ptah, puis ceux de la *Chétyt*, le temple de Sokar. Dans l'inscription du Sérapéum, Khâemouaset appelle, dans l'ordre, « les prêtres-*sem*, les grands des chefs des artisans, les dignitaires du témenos de Ptah, les pères divins, les prêtres-*ouâb* de la Héret (etc.) ». Cette distinction pourrait signifier que le naos était peut-être installé dans la *Chétyt*, ce que corrobore la fonction funéraire du naos, vis-à-vis de Sokar, ou Sokar-Osiris.

D'autre part, il est intéressant de relever, d'après la mention qui est faite de ceux qui pénètrent auprès de l'entité divine, que *Ba-Démedj*, « Les deux *bas* réunis », était peut-être vénéré en région memphite, voire identifiable à la divinité à laquelle le naos, probablement déposé dans la *Chétyt* comme nous venons de le dire, fut dédié.

D'après le *LGG* (II, 708a-709a), *B3-dmd* paraît fondre deux divinités l'une dans l'autre (surtout Osiris et Rê, mais aussi Khonsou et Thot, etc.). Le dieu *Ba-Démedj* est désigné sur le naos de Khâemouaset par l'épithète « Le seigneur (de la terreur) contre son ennemi », qui est la

⁴ D'après une communication personnelle de Jocelyne Berlandini, il n'existe que deux autres naos lui appartenant : l'un, en marbre, est aujourd'hui perdu, l'autre est celui de Sokar (?) et fait partie de la collection de Tano. Pour ce naos fragmentaire relevé par Jean Yoyotte, voir F. GOMAÀ, *Chaemwese*, p. 96, n. 114; *KRI* II, 894. On peut citer des parallèles de naos édifiés par/pour un particulier, comme celui de Héqanéfer (XVIII^e dynastie), CGC 70039, JE 12647 (PM V, 60; G. ROEDER, *Naos*, CGC, Leipzig, 1914, p. 129-133, pl. 42b-43; R. ASSEM, « Two Statues and a Naos at the Cairo Museum », *JARCE* 41, 2004, p. 138-147), et celui de Youyou et Ounennéfer (fin XIX^e dynastie), Bruxelles E 1950 (A.T.St.G. CAULFEILD, *The Temple of the Kings at Abydos*, Londres, 1902, p. 19, pl. 21-22 (n° 42); *KRI* IV, 140-141; B.G. DAVIES, *RITANC* IV, 124, n° 5).

⁵ Sur une reconstitution de la vie de Khâemouaset, cf. M.M. FISHER, *The Sons of Ramesses II*, vol. I, p. 103-105.

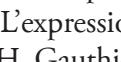
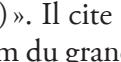
⁶ Pour ce texte, cf. *KRI* II, 878-879; F. GOMAÀ, *Chaemwese*, p. 43-44, 80; C. MAYSTRE, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*, p. 312-314 (115). Voir aussi P. VERNUS, « Khâemouaset et la rétribution des actions » in L. Gabolde (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, BiEtud 143, Le Caire, 2008, p. 411-415.

⁷ Sur la hiérarchie au sein du temple égyptien, cf. J.F. QUACK, « Le manuel du temple. Une nouvelle source sur la vie des prêtres égyptiens », *EAO* 29, 2003, p. 11-18.

même épithète attribuée à Horus, « qui massacre les ennemis⁸ ». En outre, cette même entité divine est présentée comme *Hry nn (3)t.t*, « qui se trouve sur ce lit », une épithète appliquée à Osiris dans sa qualité de procréateur⁹.

Pour ce qui concerne la séquence *Nb r bf.yt* ou *Nb nrw bf.yt=f* et *Hry nn t.t*, après l'entité divine *B3-dmd*, « Les deux *bas* réunis », elle fait référence ici, très vraisemblablement, aux deux conceptions divines du roi, à la fois dieu terrestre – Horus –, et céleste – Osiris procréateur¹⁰. Or, la logique voudrait que sur le monument, l'expression désigne le dieu qui y était abrité, lequel est inconnu. Une fusion Osiris-Horus paraît incongrue, surtout dans un contexte memphite. L'épithète *nb nrw...* n'est pas contraignante, puisque le *LGG* (III, 666a) nous informe qu'Osiris-Onnophris pouvait être désigné comme « *nb nrw m m3h šw.ty* ».

Parmi les titres portés par Khâemouaset qui ne se trouvent attestés que sur ce naos, on note celui de  (toit du naos, partie gauche, ligne 1) qui soulève la double question de sa lecture et de son interprétation.

Le titre peut se lire *h3ty-’ m jnb.w-Sbk*, « gouverneur/maire dans le temple de Sobek » ou *h3ty-’ m jnb.w-jty*, « gouverneur/maire dans Les Murs du Souverain ». L'expression  est en effet sujet à débat. En s'appuyant sur le pHarris I (47, 1; 68, 9; 49, 7), H. Gauthier (*DGI*, p. 83), a lu l'expression  *jnb Sbk*, « le mur de Sobek (ou du crocodile) ». Il cite le *Dictionnaire géographique* de Heinrich Brugsch (*DG*, p. 687-688), qui y voit le nom du grand sanctuaire de Memphis, où le dieu Ptah était adoré sous sa forme très mystérieuse de *rsy-jnb=f*, « au sud de son mur », et James Henry Breasted (*AR* IV, p. 165, n. c), qui comprend l'expression comme désignant « *a sanctuary in Memphis, whence the god Ptah is carried in the shrine* ». De son côté, en se référant au pSallier IV, Pierre Montet (*Géographie de l'Égypte Ancienne*, I, Paris, 1957, p. 33) traduit l'expression par « Mur du Crocodile » et justifie cette traduction par l'absence du déterminatif  désignant le dieu ; il suggère que le dieu Sobek avait un temple, à partir de Mérenrê, sur l'emplacement d'un palais de Pépi I^{er}, et ajoute que le dieu Ptah pouvait être appelé à franchir le « mur de Sobek ». Par la suite, de nombreux égyptologues ont cherché à définir le terme, ou à établir l'existence d'un culte précis de Sobek dans la région memphite. C'est le cas, notamment, de Bassem el-Sharkawy, qui a repris les propositions de P. Montet,

⁸ L'épithète *Nb r bf.yt* ou *Nb nrw bf.yt=f*, « Le seigneur de la terreur contre son ennemi » se rapporte, semble-t-il, à un des rites défensifs représentés sur les parois des temples de la période gréco-romaine, comme celui d'Edfou, où les ennemis d'Horus doivent être massacrés. Dans ces scènes de massacre figurées sur les parois des sanctuaires, le roi, jouant le rôle d'Horus, est *boucher, chasseur, harponneur, pilote de la barque de combat, combattant*. Pour renforcer leur puissance destructrice, les scènes de massacre sont placées dans la partie inférieure des parois ou bien, tout au contraire, dans leur partie supérieure, à proximité du ciel. Les thèmes sont tirés de manuscrits antiques (formules contre l'âne, le crocodile, l'hippopotame, le serpent) placés sous le patronage du plus ancien et du plus renommé des magiciens, Imhotep le grand, fils de Ptah qui « adore Rê et fait tomber Apophis », voir S. CAUVILLE, *L'offrande aux dieux dans le temple égyptien*, Paris, 2011, p. 228-230.

⁹ Cette épithète est bien attestée sur le temple d'Opét à Karnak, salle nord (VIII), paroi nord, 2^e registre, 1^{re} scène, où on lit : *dd mdw jn Wsjr hr(y)-jb W3s.t jty m Jp.t wr.t hr 3t.t* (ou *nmy.t*) *m hw.t wty=f nsut-ntr.w shm ntr.w* « Paroles dites par Osiris, qui habite à Thèbes, le souverain dans le temple d'Opét, sur le lit dans le château de son engendrement, le roi des dieux, l'image puissante des dieux », cf. C. DE WIT, *Les inscriptions du temple d'Opét, à Karnak II*, BiAeg 11, Bruxelles, 1952, p. 118-121 ; *id*, *Les inscriptions du temple d'Opét, à Karnak II. Index, croquis de position et planches*, BiAeg 12, Bruxelles, 1962, pl. 4 ; *id*, *Les inscriptions du temple d'Opét, à Karnak. III. Traduction intégrale des textes rituels, essai d'interprétation*, BiAeg 13, Bruxelles, 1968, p. 61-64. Voir aussi : L. COULON, « Une trinité d'Osiris thébains sur un relief découvert à Karnak » in C. Thiers, *Documents de théologies thébaines tardives (D3T 1)*, CENiM 3, Montpellier, 2009, p. 5.

¹⁰ L'aspect « royal » d'Osiris est fréquemment souligné par la titulature et le qualificatif *nswt-ntr.w* « roi des dieux », voir L. COULON, *op. cit.*, p. 3-4.

en avançant d'autres arguments à l'appui de celles-ci¹¹. Ces arguments sont pourtant difficilement recevables, quand on les passe en revue. Le premier, consistant à faire référence aux *Textes des Pyramides*, chez Ounas, pour justifier l'existence d'un culte de Sobek à Memphis¹², est à écarter, quand on songe notamment à tous les autres dieux, pour lesquels un culte n'était pas, on le sait, nécessairement rendu à Memphis, qui sont également mentionnés dans ces textes : tout juste peut-on comprendre que le culte rendu à Sobek est un culte ancien. Du reste, on n'a retrouvé aucun indice matériel, ni aucune mention de prêtrise associée à Sobek sur le site même de Memphis, ni sur celui de Saqqara.

Ensuite, la référence à P. Montet, qui évoque la mention de *Sbk n Mry-R'* dans le pSallier IV, est erronée, ou plutôt déformée, car contrairement à ce qu'avance B.S. el-Sharkawy¹³, le signe  *pr*, « propriété, maison, palais, domaine », ne la complète pas, et P. Montet lui-même l'indique expressément¹⁴ : « Dans les expressions ainsi composées d'un nom de dieu et d'un nom de roi, on a omis, pour éviter la cascade du génitif, un mot tel que *pr* "domaine". »

La désignation  ne peut en tout état de cause viser un temple, comme l'envisage pourtant B.S. El Sharkawy¹⁵ : nous ne disposons d'aucune attestation en ce sens et le déterminatif utilisé (⊗) évoque plutôt une cité. Sur le naos de Khâemouaset, le terme est du reste précédé par *ḥ3ty-*, une fonction qui ne saurait être associée à un temple. Notons, pour finir, que si B.S. el-Sharkawy relève bien une autre lecture suggérée par Pierre Grandet, lequel rend le signe du crocodile par *jty*, « gouverneur ou souverain¹⁶ », il ne la retient pas¹⁷, alors même que la lecture *jty*, de préférence à *Sbk*, pour le signe du crocodile, donne plus de sens à toutes les attestations connues de la mention. En définitive, il faut sans doute comprendre l'expression *jnbw-jty* comme un ancien terme memphite servant à désigner, sur le monument de Khâemouaset, le « téménos de Ptah » de manière spécifique.

Envisageons, pour finir, le texte inscrit sur le toit du naos. Il semble évoquer l'une des activités importantes dans lesquelles Khâemouaset s'est illustré, à savoir l'organisation des fêtes-*sed* de son père. Le texte fait allusion à des rituels de couronnement, comme cela ressort de la proclamation d'« Horus sur le trône de son père » garantissant l'unité de l'Égypte dans « La Balance du Double Pays ». Ce dernier point nous conduit à aborder la délicate question de la datation du naos.

On sait bien que c'est parce que Memphis, première ville du couronnement, acquit au fil des siècles une dimension mythique très importante, que Ramsès II décida d'y organiser son premier jubilé¹⁸. Si la fête débute à Pi-Ramsès, le rite essentiel, l'érection du pilier-*djed*, symbole de la résurrection du dieu Osiris, dut avoir lieu, précisément, dans le temple de Sokar à Memphis.

¹¹ B.S. EL-SHARKAWY, « Sobek's Cult and Temple at Memphis (Pap. BM 10184 verso and Pap. BM 9999) » in M. Eldamaty, M. Trad (éd.), *Egyptian Museum Collections Around the World. Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Cairo, SCA*, vol. 2, Le Caire, 2002, p. 1079-1089 ; *id.*, « Sobek at Memphis, Once Again: Further Documents » in A. Woods, A. McFarlane, S. Binder (éd.), *Egyptian Culture and Society. Studies in Honour of Naguib Kanawati*, CASAE 38/2, 2010, p. 191-204.

¹² *Id.*, « Sobek's Cult... », p. 1088 (1) ; *id.*, « Sobek at Memphis... », p. 192.

¹³ *Id.*, « Sobek's Cult... », p. 1081.

¹⁴ P. MONTET, *op. cit.*, p. 33.

¹⁵ B.S. EL-SHARKAWY, *op. cit.*, p. 1081.

¹⁶ P. GRANDET, *Le Papyrus Harris I (BM 9999)*, vol. 1, BiEtud 109, Le Caire, 1994, p. 287 (47, 1), 289 (48, 9 ; 49, 7), 291 (no. s) ; vol. 2, p. 170 (689), 175 (710).

¹⁷ B.S. EL-SHARKAWY, *op. cit.*, p. 1087.

¹⁸ S. CAUVILLE, « Les trois capitales – Osiris – le roi », *RdE* 61, 2010, p. 1. Rappelons que Ramsès II aurait célébré en tout quatorze fêtes-*sed* durant ses soixante-sept années de règne, avec, dans les dix dernières années, une fête-*sed* tous les deux ans.

Selon les documents, c'est au prince Khâemouaset que revint la charge d'annoncer l'évènement: «Année trente, première fête-*sed* du Seigneur du Double Pays, Ousermaâtrê-Setepenrê, doué de vie pour le temps infini. Sa Majesté ordonne que soit annoncé la fête-*sed* dans le pays tout entier par le fils du roi, le prêtre-*sem* Khâemouaset justifié¹⁹.» On sait en outre, d'après les documents datés, que Khâemouaset fut aussi chargé, en tant que prêtre-*sem*, des quatre fêtes-*sed* suivantes de Ramsès II, et que la cinquième fut célébrée en l'an 42 de son règne²⁰. Peu de temps après l'an 50, il fut choisi comme prince héritier de la couronne, après le décès de son frère aîné Ramsès.

Notons que la stèle de l'an 32 montre que Khâemouaset était déjà grand prêtre cette année-là²¹: le prince occupa cette fonction jusqu'en l'an 55 (?)²², date à laquelle il fut chargé de l'inhumation du taureau Apis dans les petits souterrains du Sérapéum de Memphis²³.

Si le texte se rapporte bien au jubilé (ce qui n'est pas certain), alors le naos aurait été réalisé entre l'an 30 et la mort du prince. Les indices permettant d'envisager sa création au cours de la sixième décennie du règne résident dans l'abondance de titres et d'épithètes décrivant Khâemouaset comme héritier, à commencer par son titre de *jry-p'.t m sty Gb*, ainsi que les épithètes royales ou «semi-royales» qui lui sont appliquées sur le sommet du naos (*pr.t sbk.t, swb.t dsr.t, wtt kȝ nbt*). Le monument serait donc postérieur à la mort de son frère aîné Ramsès – vers l'an 52 du règne de Ramsès II²⁴ –, précédent héritier présomptif. Cependant, il faut rester prudent, car son titre de *sȝ nswt smsw*, «fils aîné du roi», attesté par ailleurs, n'est pas cité, ce qui aurait été là un indice décisif.

¹⁹ F. GOMAÀ, *Chaemwese*, p. 28, *KRI*, II, 377 (134 A).

²⁰ F. GOMAÀ, *Chaemwese*, p. 88; *KRI* II, 393-94 (138 A).

²¹ F. GOMAÀ, *Chaemwese*, p. 85 et 122, fig. 22; M.M. FISHER, *The Sons of Ramesses II*, vol. II, p. 102-103 (4.39) et vol. I, pl. 136; *KRI* II, 886-887; *KRITA* II, 576; *KRITANC* II, 593. S. Pasquali, «Le dépôt extra-sépulcral trouvé par Fl. Petrie à Giza-Sud», *RdE* 59, 2011, p. 360-361, n. 17, montre que Khâemouaset n'a pu être grand prêtre avant l'an 26. Il aurait donc été grand prêtre plus de 20 ans (entre l'an 32 et l'an 55 environ).

²² F. GOMAÀ, *LÄ* I, 1975, col. 898.

²³ A. MARIETTE, *Le Sérapéum de Memphis*, Paris, 1882, p. 142, 145-6; *id.*, *BE* 18, 1904, p. 167, 171-2.

²⁴ D'après M.M. FISHER, *op. cit.*, p. 78-79.

© Musée égyptien du Caire/Sameh Abdel-Mohsen



PL. I. La façade du naos.



© Musée égyptien du Caire/Sanah Abdel Mohsen

Pl. 2. Le côté extérieur droit du naos.

© Musée égyptien du Caire/Samch Abdel-Mohsen



Pl. 3. Le côté extérieur gauche du naos.

© Musée égyptien du Caire/Sameh Abdel-Mohsen



Pl. 4. La façade arrière du naos.



Pl. 5. Le toit du naos, partie gauche.

© Musée égyptien du Caire/Samch Abdel-Mohsen



PL. 6. Le toit du naos, partie droite.

